

HISTORIQUE PARIS – VERSAILLES – SAINT GERMAIN

5 octobre 1789

Les **journées d'octobre 1789** constituent l'une des journées charnières de la Révolution française.

La population parisienne, affectée par une pénurie alimentaire et inquiète de l'opposition du pouvoir royal aux réformes révolutionnaires entamées par l'Assemblée constituante depuis juillet 1789, est indigné par un banquet organisé au château de Versailles pour la famille royale, où une rumeur prétend que des cocardes tricolores furent piétinées¹.

Le 5 octobre, des habitants de Paris, essentiellement des femmes, font le trajet jusqu'à Versailles pour exiger du roi Louis XVI la livraison de réserves de pain vers la capitale, la signature des décrets votés par l'Assemblée relatifs à l'abolition des privilèges et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen , et l'installation de la famille royale à Paris¹. Le roi, se montrant conciliant, accepte volontiers les deux premières demandes le jour-même, mais hésite quant à la dernière¹.

Le lendemain matin (6 octobre), la foule envahit le château et contraint le roi à accepter son installation dans la capitale.

Louis XVI, se considérant dès-lors comme « prisonnier » du peuple parisien, commencera à envisager sa fuite afin de reprendre en main la situation

Statue de la Liberté – Pont de Grenelle

Statue de la Liberté éclairant le monde du sculpteur Français Frédéric Auguste Bartholdi.

Cette une statue modèle réduit de la statue de la Liberté que l'on trouve au pont de Grenelle. Pont qui fut complètement refait par les ingénieurs Vaudrey et Passon en 1875 en remplaçant les arches en bois par une charpente métallique. Avant de commencer le titanesque ouvrage que celui de construire la statue de la liberté (celle de New York) sur la butte Montmartre de Paris, Bartholdi avait d'abord façonné une maquette en plâtre de 11 mètres 50 en 1885.

Gustave Eiffel participera au projet et construira la charpente métallique de cette ouvrage monumental.

C'est la version coulée en bronze de ce modèle en plâtre inauguré en 1885 qui est placée à l'extrémité aval de l'Île des Cygnes à la hauteur du pont de Grenelle.

Cette statue fut offerte à la France par les citoyens français établis aux États-Unis à l'occasion du centenaire de la Révolution. Inaugurée le 4 juillet 1889 la statue aurait du être tournée vers l'ouest face aux Etats-unis comme le désirait son sculpteur.

Il aurait été effectivement plus normal que la statue de la liberté eu le visage tourné vers les États-Unis faisant face à la Seine éclairant de son phare symbolique ceux qui par cette voie, pénètrent dans la ville en leur souhaitant la bienvenue. Mais dans ces conditions il aurait alors fallu procéder à la cérémonie depuis un bateau et la fête aurait alors eu des airs de régates, ce que refusa catégoriquement le président Français Sadi Carnot au nom de la République.

Marnes la coquette Pasteur

Louis Pasteur (1822-1895) Considéré comme l'un des pères de la microbiologie, Louis Pasteur s'est dévoué corps et âme pour faire avancer la science et la médecine.

Largement inspiré par ses recherches sur la fermentation, Pasteur est convaincu que les maladies infectieuses trouvent leurs origines dans des micro-organismes spécifiques. Il s'intéresse alors aux principales infections animales, à savoir le choléra des poules, le charbon des moutons et le rouget du porc.

Il s'attaque également à la rage et ses expériences – en particulier sur les chiens – gênent le voisinage. Aussi cherche-t-il un lieu un peu isolé pas trop loin de Paris. On lui propose en 1884 le Domaine de Villeneuve l'Etang pour ses recherches.

On y aménage des laboratoires, une réserve d'animaux et, dans les chambres des Cent Gardes, un appartement dans lequel se trouve le Musée Pasteur des Applications et de la Recherche, malheureusement fermé au public aujourd'hui.

Là, Pasteur finit par obtenir, non sans mal, une forme affaiblie du virus, et malgré le succès des inoculations sur l'animal, il redoute de l'utiliser sur l'homme. Mais lorsque la mère d'un jeune alsacien mordu par un chien enragé frappe à la porte de son laboratoire, Pasteur prend le risque. L'enfant est sauvé et deviendra gardien de l'Institut Pasteur.

De ce formidable succès naîtra l'institut Pasteur, inauguré en 1888 et dédié aux recherches contre la rage et autres maladies. Homme actif et énergique, Pasteur refuse de prendre sa retraite et dirigera l'institut jusqu'à son dernier souffle.

C'est là qu'il meurt le 28 septembre 1895 dans sa chambre restée depuis en l'état.

Monument Pershing - Lafayette

Le monument Pershing - Lafayette est un mémorial situé sur les hauteurs de Versailles (département des Yvelines, en France), érigé en hommage d'une part à l'armée américaine ayant combattu pendant la Première Guerre mondiale et à l'armée de la guerre de l'indépendance américaine, d'autre part.

L'idée du monument semble remonter à 1919, mais ne se réalise pas. En 1937, dans le cadre du rapprochement avec les Etats-Unis, un comité national est créé afin d'ériger un monument symbole célébrant l'action de l'armée américaine pendant la Première guerre mondiale, et de l'armée française pendant la guerre d'indépendance américaine. Un concours restreint sur invitation à sept architectes est ouvert pour la création d'un monument devant comporter la statue équestre du général Pershing et celle de La Fayette. L'épreuve est remportée par Jacques Carlu et le monument doit être inauguré le 6 octobre 1937 en présence du général Pershing. La statue de La Fayette par P. W. Bartlett (1908) paraît avoir été empruntée pour l'occasion au square du Carrousel. Celle du général Pershing, réalisée par J. Costa, en plâtre, a été très dégradée et déposée en 1941.

Les deux statues équestres des généraux Pershing et La Fayette sont installées le 8 septembre 2017 afin de célébrer l'amitié franco-américaine et le centenaire de l'entrée en guerre des Américains en 1917.

Parc Jonchère Blockhaus Bougival

Les blockhaus du Parc de la Jonchère à Bougival ont probablement été construits vers 1943-1944 à la fois pour protéger cette partie de la vallée de la Seine située entre Paris et le grand quartier général OB-West de Saint-Germain en Laye, mais également pour protéger le site d'anciennes champignonnières aménagées pour le stockage dont les entrées se trouvent en lisière de forêt côté église et datche Yvan Tourguenief, ou le montage de pièces aéronautiques de la firme [JUNKERS](#).

Ces blockhaus servaient également à défendre le château de la jonchère, où se trouvait une station d'écoute de la Luftwaffe.

Les blockhaus sont du type rencontré en banlieue Ouest, comme à Saint-Cloud, de forme hexagonale. Il faut également rappeler qu'ils permettaient de surveiller à la fois cette partie de la Seine allant du pont de Chatou jusqu'au pont du chemin de fer de Saint-Germain en Laye, ainsi que la plaine à l'époque peu construite de Croissy, Chatou, Le Vésinet, Sartrouville et Carrières sur Seine.

La colline boisée de Bougival est à l'époque un point de vue extraordinaire